



Tourisme or not tourisme ?

Vous vous réjouissez d'être en vacances... mais vous n'avez pas envie de jouer aux touristes ? Tant mieux, nous vous emmenons à Paris, en Sicile et en Finlande pour y sortir des sentiers battus. Un festival de jardins ou de design ? Un cabinet de curiosités ou des ateliers de créateurs ? Un bol d'idées pour vous faire plaisir !

TEXTES **JAN DE VOS** (SICILE), **JEAN-MICHEL LECLERCO** (PARIS), **KARIN DE RIDDER** (FISKARI).

1 Fiskari, petit village entre Turku et Helsinki au sud de la Finlande, propose un festival mêlant design, art contemporain et artisanat. Dans ce cadre tranquille et détendu, Japser Morrison vous invite à vous promener au bord de l'eau. **2** A l'est de la Sicile, **Giarre** fait la fête aux jardins méditerranéens avec son second Radicepura Garden Festival. **3** A Paris, TheWaysBeyond vous fait découvrir des lieux créatifs conviviaux et des trésors insoupçonnés, tel ce musée Bourdelle, un écrin de verdure en plein quartier **Montparnasse**.

Jardins en fête

au pied de l'Etna

Sur la côte est de la Sicile, la ville de Giarre accueille jusqu'en octobre le Radicepura Garden Festival, célébration bisannuelle des jardins méditerranéens. Du bonheur en perspective pour tout amoureux des plantes et aussi une bonne excuse pour visiter la plus grande (et la plus belle ?) île de la Méditerranée.



Après une première mouture en 2017, le Radicepura Garden Festival n'en est qu'à sa deuxième édition. Mais ses racines remontent bien plus loin... Venerando Faro n'a que treize ans quand il décide, à la fin des années cinquante, de quitter l'école pour s'adonner à sa passion pour les plantes, et en particulier les plantes méditerranéennes. Adulte, il achète à Giarre un lopin de terre où il commence à cultiver des plantes indigènes et à expérimenter toutes sortes de plantes exotiques, notamment des cultivars ramenés d'Australie. Petit à petit, l'exploitation s'est développée et *Piante Faro* s'étend à présent sur 600 ha, ce qui en fait la plus grande pépinière de plantes méditerranéennes en Europe. 400 employés, 5 000 espèces cultivées et 3 millions de plantes vendues dans une soixantaine de pays ! Agé désormais de septante-cinq ans, Venerando a été rejoint dans l'entreprise par ses fils Mario et Michele. La propriété abrite également un hôtel et un vignoble.

DIALOGUES

La famille a initié en 2017 la Fondazione Radicepura dans l'intention de donner quelque chose en retour à cette région qui leur a tout offert. Ainsi est né le parco botanico Radicepura, un parc privé au pied l'Etna (1). La proximité du volcan, le second plus haut d'Europe avec 3 329 m, et de la mer Ionienne créent ici un microclimat qui permet à cette terre fertile de voir pousser des mangues et des avocats. Désireuse de préserver

ce patrimoine tout en plaçant la région à l'avant-garde de l'art paysager, la famille Faro entend favoriser les rencontres et la créativité. Leur festival se veut un lieu de dialogue entre architectes de jardin débutants et expérimentés, pouvoirs publics et entreprises, sur la manière de mieux protéger la nature à l'avenir.

ODEURS, COULEURS ET ÉVOCATIONS MYTHIQUES

Avec quelque 30 000 visiteurs issus d'une vingtaine de pays, la première édition fut un succès. Le festival 2019 a pour thème le "jardin productif", un jardin pouvant nous offrir ses fruits et ses fleurs, mais aussi nous gratifier des ses couleurs et de ses odeurs, produire de l'oxygène et prodiguer cette sensation apaisante si importante à notre bien-être. Le thème à tout d'abord été traité par deux paysagistes internationaux de renom. Antonio Perazzi et Andy Sturgeon ont chacun aménagé un jardin de 300 m². Avec 'Home Ground', le premier a créé un univers autour d'une simple maison de basalte. Avec 'Layers', le second explore à quel point l'humain est dépendant de la nature et de l'eau en particulier pour satisfaire ses besoins de base. Deux jardins de l'édition 2017 sont également repris : l'interprétation végétale du mythe grec d'Aréthuse et Alphée par le Britannique James Basson, ainsi que la 'Tour d'y voir' (4) par laquelle le français Michel Péna rend hommage à la diversité de la Sicile.

CONCOURS INTERNATIONAL

Comptez aussi une dizaine de créations plus modestes, de 30 à 50 m² résultant d'un concours international. Un jury a en effet retenu les propositions de 10 artistes et architectes de jardin parmi 150 candidatures venues d'une quinzaine de pays. Toutes sont bien entendu réalisées avec des plantes cultivées au *Piante Fiore*. Quelques exemples particulièrement séduisants : 'Arcobaleno di Spighe' ('L'arc-en-ciel d'épis') du collectif italien Colori nel Verde Garden Design, mêlant de vieux blés siciliens à un dégradé de plantes décoratives. Le 'Carmine Catcher' (2) des Ecossaises Anna Rhodes et Clare Fatley, respectivement designer et artiste, est une ode au rouge carmin, la couleur du courage, tandis que 'The Babylonian Cradle' (3), d'Elena Gazzi et Peter Grant rappelle que les mythiques jardins suspendus de Babylone étaient dédiés à Istar, déesse de l'amour et de la guerre, et devaient être un vrai plaisir pour les yeux mais avoir également un côté pratique. A la fin du festival, un prix sera décerné au jardin s'étant le plus joliment développé au terme des six mois d'exposition.

Radicepura Garden Festival, jusqu'au 27/10 au parco botanico Radicepura, via Fogazzaro 19, Giarre. Du mardi au dimanche, 10 h-19 h (juin, septembre, octobre), 15 h-19 h (juillet-août). 8 €. radicepurafestival.com



1 Le parco botanico Radicepura avec l'Etna en fond. 2 'The Babylonian Cradle' d'Elena Gazzi et Peter Grant, une évocation des légendaires jardins suspendus de Babylone. 3 Le 'Carmine Catcher' de Anna Rhodes et Clare Fatley est placé sous le signe du courage. 4 La 'Tour d'y voir' de Michel Péna, une création de 2017 reprise lors de cette nouvelle édition du festival.

Catane, la ville noire

Giarre, la ville où se tient le Radicepura Garden Festival, se situe sur la côte est de la Sicile, à deux heures de route de Palerme et à une encablure de Catane. Fondée au VIII^e siècle avant notre ère, Catane (*Catania* en italien) est la deuxième plus grande ville de l'île et apparaît comme un point de chute idéal. Grand port, la ville est profondément marquée par sa proximité avec l'Etna. Suite aux éruptions majeures de 1669 et 1693, Catane dut être presque entièrement reconstruite. En résulte une importante architecture baroque, faisant la part belle à la pierre de lave. D'où son surnom de ville noire.

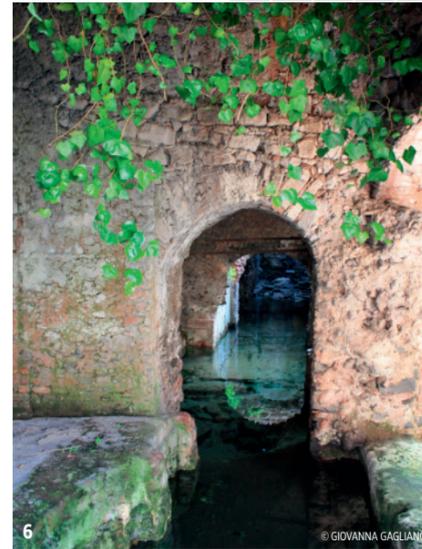
VESTIGES ROMAINS, OPÉRA ET ROCOCO

De prime abord, Catane peut sembler chaotique et défraîchie. En l'approchant mieux, on découvre une ville authentique et chaleureuse. En plein cœur historique s'élève l'imposante Cathédrale Santa Agata. Sur la même piazza del Duomo, vous trouverez la fontana dell'Elefante, grande fontaine avec un éléphant en pierre de lave devenue symbole de la ville. Le centre abrite également deux amphithéâtres romains assez bien préservés, ainsi que le Palazzo Biscari: un palais flamboyant au décor rococo riche en dorures et plafonds peints. Citons encore le Castello Ursino ou le Teatro Massimo Bellini, très bel opéra baptisé en hommage à Vincenzo Bellini. Né à Catane, le compositeur est enterré dans la cathédrale.

ESPACE FILMIQUE

Chef-d'œuvre du baroque sicilien, la via dei Crociferi présente une impressionnante succession de façades opulentes. Ne vous étonnez pas d'un éventuel sentiment de déjà-vu: la rue a plus d'une fois été le décor de films. Vous y trouverez entre autres le Monastero San Nicolò l'Arena, un des plus vastes monastères bénédictins d'Europe. Fondé en 1355, il a été profondément modifié suite aux grandes éruptions de l'Etna et se présente également comme un témoignage majeur de l'architecture de la fin du XVII^e siècle. Déclaré patrimoine Unesco, il accueille désormais les facultés de philosophie et de sciences naturelles de l'université locale. Mais il est également accessible au public.

En été, Brussels Airlines relie Bruxelles à Catania-Fontanarossa trois fois par semaine en 2 h 50 de vol. Infos: brusselsairlines.com



Dormir en style

- Logées au premier étage d'un ancien cloître en plein centre historique, les quatre suites **Quattro Canti Suites** dégagent une même impression de luxe et d'élégance. Un détail qui plaira aux amateurs d'histoire: c'est au balcon de l'une de ces chambres qu'en 1862, Garibaldi, le père de l'Italie moderne, s'est adressé à la foule en scandant des mots devenus célèbres: "Rome ou la mort!". **Chambre à pd 80 €/nuit - quattrocantisuites.com**
- Asmundo di Gisira** Les architectes de GUM ont transformé ce palazzo du XVIII^e siècle en onze chambres d'hôtes spectaculaires mêlant art et design vintage. Le lieu se présente d'ailleurs aussi comme un *art market* où vous pouvez acquérir des pièces uniques. Il a reçu en 2018 un prix de Urban Hotel 2018 par le magazine *Wallpaper**. **Chambre à pd 170 €/nuit. asmundodigisira.com**
- En retrait de la ville, le **Zash Country Boutique Hotel** est situé à deux pas de Giarre et donc du parco Radicepura et de son festival des jardins. Aménagé dans un ancien vignoble, ce superbe bâtiment jouit d'un cadre plus qu'agréable au milieu des citronniers et orangers. Il propose dix-sept chambres, un hôtel gastronomique, un espace *wellness* et une piscine. **Chambre à pd 250 €/nuit. zash.it**



Manger, boire et faire du shopping

Catane abonde en restaurants délicieux et abordables. Les petites échoppes des marchés et diverses places de la ville proposent également des mets authentiques, généralement de qualité. La gastronomie sicilienne se distingue de la cuisine italienne par un côté plus brut et plus aromatisé. Les plats font la part belle aux denrées de l'île ainsi qu'aux poissons méditerranéens: thons, sardines, anchois... Pour en faire l'expérience, rien de tel que la *Piscaria*, le marché de la piazza Pardo, tous les jours sauf le dimanche.

SPÉCIALITÉS

Au rang des spécialités siciliennes, citons les *pasta alla Norma* (sauce tomate, aubergine, fromage et basilic), les *sfincione* (pizzas épaisses) ou encore les *arancini* (boules de riz frites et farcies). Ne manquez pas les pâtisseries des typiques *pasticcerie*, ni celles des simples bars à expresso. A côté des *cannoli* popularisés entre autres par les *Sopranos* et autres films de gangsters (des rouleaux remplis de ricotta, pistaches ou pépites de chocolat, et parfois de dés de courge confite), vous apprécierez les *cassata* (glace ou tarte aux fruits confits) et les nombreux biscuits aux amandes ou anisés. Le généreux climat de la Sicile en fait, en outre, une excellente région vinicole, et les vins liquoreux de type Marsala sont une autre spécialité. Et comme il n'y a pas que l'alcool, évoquons les *seltz al limone*, des eaux citronnées légèrement salées.

UN MILAN DU SUD

Si en matière de shopping Catane ne peut rivaliser avec Palerme, la ville est parfois appelée le Milan du sud. Les grandes maisons de mode se succèdent le long de la via Etna, une artère de 3 km parcourant la ville du nord au sud. Le design est aussi présent, comme dans ces trois adresses.

- Silluzio (Corso delle Province 77 - silluzio.com)** Stefania Silluzio est une des architectes d'intérieur les plus réputées de l'île. Sa boutique présente du mobilier, des accessoires et luminaires de marques telles que Arper, Artemide, Cassina, Foscarini, Porro, Moroso ou Zanotta.
- Tito d'Emilio (Largo Paisiello 2, 29 en 31 - titodemilio.it)** En 2008, Tito d'Emilio fut le premier distributeur à glaner un *Compasso d'Oro*, l'Oscar du design italien. Son fils Marzio a pris le relais après son décès survenu en 2017.
- Mohd Mollura (Viale Africa 50, mohd.it)** A côté de son shop online, très réputée internationalement, Mohd dispose de deux boutiques physiques à Messine et Catane. Avec plus de 200 marques au catalogue (de Minotti à Vitra en passant par Flexform, Cappellini, Molteni ou Kartell), les amoureux de design devraient y trouver leur bonheur.

5 La via d'Etna traverse la ville du nord au sud sur trois kilomètres. C'est la principale rue commerçante de Catane. 6 Les vestiges romains sont encore nombreux, avec notamment deux amphithéâtres bien préservés. 7 L'Etna, le plus actif des volcans européens, domine le paysage. 8 Le Asmundo di Gisira propose onze chambres d'hôtes spectaculaires. 9 Le Zash Country

Boutique Hotel entouré d'orangers et de citronniers. 10 Le Quattro Canti Suites propose quatre suites luxueuses dans le centre historique. 11 Mohd, une boutique tel un festival de design.

Paris tênu

Paris ne se résume pas à ses aimants à touristes. La ville offre aussi plein de petits lieux cachés, chaleureux, créatifs et fascinants, des galeries design pointues et des hôtels rafraîchissants. C'est ce que nous démontrent Nikki et Frederic, alias TheWaysBeyond, nos guides nouvelle génération.



Découvrir Paris hors des sentiers battus. Côté chaleur humaine, métiers d'art, couillises et lieux mystérieux. Tel est le programme de **TheWaysBeyond**, *concept store d'activités culturelles pour voyageurs contemporains* lancé l'an dernier par Nikki Wang et Frederic Bourgeois (à gauche). Ces deux Parisiens d'adoption ont eu à cœur d'explorer la ville dès leur arrivée de Chine et de Belgique il y a dix et sept ans. Ils se plaisent désormais à partager leurs expériences. Le but ? Tordre le cou aux clichés et créer des moments de rencontre. Echapper à l'autoroute touristique ! Nikki se désolait par exemple de voir ses compatriotes et tant d'autres *citytrippers* acheter des sacs simplement pour leur prix élevé. Elle avait envie de faire connaître l'excellence des savoir-faire artisanaux présents dans la ville (maroquinerie, bijouterie, mais aussi design et métiers de bouche). Quant à Frederic, il entend démentir la réputation d'arrogance des Parisiens et dévoile les initiatives de gens créatifs sympathiques (tel **Le Baigneur** (5), une savonnerie hype et bio made in Paris – 5 rue de la Folie Méricourt – lebaigneur.fr). Si le couple définit *TheWaysBeyond* comme un *concept store*, c'est que toutes les activités sont liées à des coups de cœur personnels... *TheWaysBeyond* vous mène ainsi vers des quartiers hors pistes et à taille humaine, tel **les Batignolles** (1), où un côté "village dans la ville" côtoie depuis peu des prouesses architecturales contemporaines (tel le Tribunal de Paris signé Renzo Piano) et le tout nouveau parc Clichy-Martin-Luther-King. Le duo fait également visiter de petits musées méconnus ou l'étonnant Cabinet de curiosités de Salomon de Rothschild (6) (voir plus loin). Il emmène son public boire des grands crus, organise des dégustations originales et fait visiter des ateliers de créateurs. Il bénéficie aussi épisodiquement d'un accès matinal au Centre Pompidou. Ces activités sont toujours doublées de moments d'échanges sur ce qui a été vu et vécu. Une manière de vivre la ville, et non de la consommer, qui attire d'ailleurs pas mal de Parisiens. Que vous passiez ou non par leurs services (voyez l'agenda sur leur site ou contactez-les pour des événements privés), ils n'ont pas hésité à nous souffler quelques bonnes adresses.

UN MARAIS PÂTISSIER

Même le plus branché et le plus fashion des quartiers parisiens peut être vu autrement. "J'emène nos visiteurs découvrir le Marais à travers une *food tour* de multiples pâtisseries (3)", explique Nikki. "Elles permettent de raconter l'histoire de ce quartier, qui a toujours été un lieu de culture mixte avec, depuis très longtemps, des populations juives et, plus récemment, des populations méditerranéennes ou japonaises. Ces lieux proposent des savoir-faire vraiment délicieux. C'est un patrimoine vivant, quelque chose d'unique que de nombreux pays ne connaissent absolument pas", ajoute

Nikki. Deux adresses au vol : la **Maison Aleph** (4) qui mêle avec brio les traditions pâtisseries française et levantine (20 rue de la Verrerie - maisonaleph.com), et le **Grand Café Tortoni**, qui fait revivre l'aura du mythique Café Tortoni, qui attirait le Tout-Paris du XIX^e siècle avec ses crèmes glacées (les premières de France !). Rendez-vous là-bas avec le luxe à l'ancienne à des prix abordables pour le quartier (45 rue de Saintonge).

LA GOUTTE D'OR

Beaucoup moins touristique que le Marais ou que la Butte Montmartre qui la surplombe, la Goutte d'Or (2) aussi a toujours été un quartier d'immigration. Belge notamment ! C'est d'ailleurs ici qu'Adolphe Sax installa ses ateliers en fuyant le conservatisme de sa Belgique natale. Il y eut ensuite les migrations polonaises, italiennes et enfin africaines. La Goutte d'Or regorge aujourd'hui d'épicerie colorées et marchands de wax. On dit que c'est le plus grand marché africain à ciel ouvert hors d'Afrique. Mais on y trouve également une riche création locale ! "Les vêtements de **Maison Château Rouge** (7) (40 rue Myrha - maison-chateaurouge.com) mettent en scène cet esprit Goutte d'Or", explique Frederic. "L'entreprise a été fondée par deux enfants du quartier, les frères Fofana. Le design est français, la production africaine et équitable. Il y a plein d'autres chouettes initiatives comme les **Chaussettes Orphelines** de Marcia De Carvalho, styliste brésilienne qui fabrique des vêtements en recyclant des chaussettes dépareillées (chaussettesorphelines.com). Sa boutique est située rue des Gardes, une rue où l'on trouve toute une série de petits créateurs design et mode basés dans le quartier, tel l'Atelier **Maurice Arnoult**, une maison qui perpétue l'art bottier pour femmes et organise des formations (madeingouttedor.paris).

1 Le quartier des Batignolles, entre village et ville verte de demain. 2 La Goutte d'or, quartier multifacette. 3 Au Marais, en quête des meilleures pâtisseries, telle la Maison Aleph (4). 5 Le Baigneur et ses savons made in Paris. 6 L'envoûtant Cabinet de curiosités de Salomon de Rothschild. 7 Maison Château Rouge, l'Afrique en mode parisienne.



8

© THE WAYS BEYOND 2018



9

© R. FOUÛEIROL



10

© THE WAYS BEYOND 2018

CURIOSITÉS CACHÉES

Avoir l'impression de sortir de la ville en pénétrant dans une cour, c'est une l'une des qualités de deux petits musées intimistes où TheWaysBeyond emmène ses visiteurs. Ceux-ci sont toutefois également ouverts au public. En plein quartier Montparnasse, les musées **Zadkine (8-10)** et **Bourdelle** sont aménagés dans les anciens ateliers des sculpteurs Ossip Zadkine (1890-1967), grande figure du cubisme, et Antoine Bourdelle (1861-1929), maître de Giacometti et Matisse. "J'apprécie énormément l'atmosphère du **musée Bourdelle (9)**, un espace typique du début du XX^e siècle qui semble ne pas avoir bougé et dont une part du mobilier est signé par le père de Bourdelle", explique Frederic. Plus difficile d'accès, le **Cabinet de curiosités de Salomon de Rothschild (6)** est un autre lieu exceptionnel. Dans un superbe hôtel particulier, l'espace confiné est une île aux trésors: Delacroix et Rodin côtoient des jades chinois, des porcelaines ou encore un obus de la Première Guerre mondiale. "Ce sont des objets collectionnés patiemment par Adèle et Salomon de Rothschild. C'est un endroit qui a ouvert il y a deux ans à peine et qui est assez difficile d'accès. On l'a découvert en cherchant à le visiter et nous sommes ressortis totalement fascinés."

DESIGN : ARTISANAL, VINTAGE OU ARTY ?

La ville est bien évidemment un haut lieu pour amateurs de design. Là aussi, nos hôtes ont leurs adresses préférées. Retour dans le Marais d'abord, avec **Empreintes (11)** (5 rue de Picardie - empreintes-paris.com), un grand immeuble racheté par les Ateliers d'Art de France où l'on trouve à prix doux des pièces uniques et des éditions limitées signées par de nombreux artisans français. Frederic et Nikki nous préviennent: il y en a pour tous les goûts! Bref, tout ne vous plaira pas, mais un coup de cœur est à prévoir. Plus loin, la **Carpenters Workshop Gallery (54, rue de la Verrerie - carpentersworkshopgallery.com)** est une référence internationale basée aussi à New York, Londres et San Francisco où l'on croise l'œuvre de

peintures de l'art design (des frères Campana à Nacho Carbonell). Quant aux amoureux du mobilier français d'après-guerre, leur cœur battra très fort à la galerie **Patrick Seguin** dans le XI^e (un espace signé Jean Nouvel, faisant la part belle à Jean Prouvé - 5 rue des Taillandiers - patrickseguin.com), à la salle de vente **Piasa** dans le VIII^e (118 rue du Faubourg St-Honoré - piasa.fr) ou, dans le quartier des Puces Saint-Ouen, chez **Jean-Baptiste Bouvier** (96 rue des Rosiers, Saint-Ouen - jeanbaptistebouvier.com).

VIES D'HÔTEL

Enfin, Frederic et Nikki vous conseillent aussi des hôtels particulièrement charmants. Comme nous étions à Saint-Ouen, restons-y avec le **MOB (14)** (6 rue Gambetta, Saint-Ouen - mobhotel.com), un établissement d'un genre nouveau, franchement ouvert sur le quartier et sur la ville. Vous y verrez des concerts (Arthur H est un ami de la maison), un ciné-club pointu, des ateliers de yoga ou de botanique. Fort de son succès, MOB a ouvert une adresse à Lyon et peaufine celle de... Washington. Retour en ville avec le **Bienvenue (12-13)** "un hôtel où l'on se sent si bien que des gens de la rue d'à côté vont parfois y dormir", précise Nikki. Grande attention aux clients, décor tendance Art déco et table alléchante dans un joli patio, la formule a été imaginée par Adrien Gloaguen, le fils du créateur des *Guides du Routard* (23 rue Buffault - hotel-bienvenue.fr). Pour un 5 étoiles au décor signé Philippe Starck et à l'espace gym et *wellness* grand luxe, vous jetterez un œil du côté du **Brach (1-7, rue Jean Richepin - brach.fr)**. Enfin, si vous avez envie de vivre Paris version *nightlife*, le **Grand Pigalle**, son décor *british*, sa grande carte d'alcools et sa proximité avec les lieux branchés de la capitale devrait vous plaire (29, rue Victor Massé - grandpigalle.com).

Merci à Nikki et Frederic pour tous leurs conseils. thewaysbeyond.fr ou [@thewaysbeyond](https://www.instagram.com/thewaysbeyond) (Instagram)



11

© ALEX GALLOSI



13



14

© BRUNO COMTESSE

8 - 10 Comme un coin de campagne en ville, le **musée atelier** du sculpteur Ossip Zadkine. **9** Le **musée Bourdelle**, autre plongeon dans la sculpture et le Paris bucolique de l'aube du XX^e siècle. **11 Empreintes**, un *concept store* sur plusieurs étages dédié aux artisans et métiers d'art de France.

12 - 13 **Bienvenue**, un boutique hôtel joliment rétro où même les voisins viennent dormir. **14** A la porte des Puces de Saint-Ouen, le **MOB** est un hôtel à part. Concerts, ciné-club, ateliers botanistes et, bien sûr, bar et restaurant invitent les Parisiens à l'hôtel, tout en plongeant les hôtes au cœur d'une nouvelle vie urbaine.

Fiskari, en finnois. Fiskars, en suédois. Mais Fiskars, n'est-ce pas une marque de ciseaux? Tout à fait, et c'est aussi le nom de ce village de forgerons, fondé en 1649, d'où émanera plus tard la fameuse fabrique de ciseaux. Fiskari est d'ailleurs souvent décrit comme le berceau du design finlandais. Le groupe Fiskars a aujourd'hui pas mal grandi et possède ainsi, entre autres, les célèbres marques iittala et Arabia. Quand la firme a quitté son "village natal" dans les années 1990, elle a invité des artisans, artistes et designers de tout le pays à investir gratuitement les ateliers ainsi désertés et à venir habiter dans les vieux cottages ouvriers. Le village s'est depuis mué en un centre artisanal de premier ordre et accueille donc cet été sa première biennale d'art et de design. De quoi en faire une destination estivale aussi originale qu'agréable, entre héritage patrimonial et nature généreuse.

DIVERSITÉ ET DURABILITÉ

La "Fiskars Village Art & Design Biennale" réunit une centaine d'artistes et designers du monde entier, sélectionnés par trois curateurs: Jasper Morrison (2) pour le design, Anniina Koivu pour l'art contemporain et Jenni Nurmeniemä pour le programme parallèle. L'ensemble de la sélection s'articule autour de deux thèmes très actuels: la diversité et le développement durable. Le point de départ en a été une question posée par les organisateurs: Comment pouvons-nous, en dépit de nos différences, essayer de vivre mieux et ensemble? Ils y répondent par

l'exemple en citant l'art et le design: deux disciplines distinctes dont on peut observer comment elles s'influencent mutuellement ou comment elles peuvent apprendre l'une de l'autre. "L'art et le design sont deux pratiques différentes et néanmoins complémentaires. Mises en présence, elles peuvent vraiment s'enrichir", souligne Morrison.

PARTAGER UN BANC

Comme on pouvait s'y attendre de la part du grand maître du minimalisme, Morrison a monté un événement simple et terre à terre. En harmonie avec le village hôte. "Si l'on devait imaginer le lieu rêvé d'une société post-pollution, Fiskari pourrait sans doute servir de modèle. La qualité de vie ici est exemplaire. J'ai souvent travaillé avec des firmes finlandaises et je suis toujours étonné de voir combien cette culture est particulière: quelque part entre la mentalité européenne et la mentalité japonaise." Pour la biennale, le designer britannique a demandé à dix-huit designers de concevoir un banc. Pourquoi? Parce qu'un banc, c'est un meuble que l'on partage! "Pour un designer, se voir demander de concevoir un banc pour un petit village finlandais est une demande claire et limpide si l'on compare avec les attentes généralement exprimées par les firmes avec lesquelles ils travaillent." Convaincu que la créativité est une chose qui se transforme de génération en génération, Jasper Morrison a fait appel à des créateurs d'âges très variés afin d'obtenir des réalisations personnelles également très

différentes. "Toutes les propositions devaient néanmoins avoir en commun d'être utiles et accessibles: des qualités auxquelles l'on fait hélas de moins en moins attention de nos jours", ajoute-t-il. Cela nous donne droit à des bancs signés entre autres par Keiji Takeuchi (1), Martino Gamper, Inga Sempé, Simo Heikkilä (3) ou encore le Bruxellois Julien Renault (4), autant de créations essayées le long des rives du Fiskars (car oui, c'est aussi le nom d'une rivière!). "Un banc, c'était aussi bien sûr une idée qui me semblait faire pleinement sens dans un tel contexte rural. L'atmosphère ici est à mille lieues des événements de design habituels." La promenade s'entame depuis deux points de départ: soit l'Inko Park ou le centre Copper Smithy (10 - 11).

ÊTRE ENSEMBLE

Le volet art contemporain a pour titre *Beings With*: une évocation des idées de la biologiste américaine Lynn Margulis, qui estime que nos théories de l'évolution devraient davantage intégrer et prendre en compte les phénomènes de symbiose, où deux entités se rapprochent et s'associent tellement qu'elles perdent leurs propriétés premières et se mettent à former un nouvel organisme. Théories mises à part, un autre constat traverse l'exposition: la symbiose n'est pas uniquement un phénomène harmonieux, et vivre ensemble est souvent difficile. Pour l'illustrer, la curatrice Anniina Koivu a retenu une vingtaine d'artistes internationaux aux pratiques très diversifiées.

Art & design en pleine campagne

Un village de 600 habitants peut-il accueillir un festival international d'art et de design? Fiskari, à une centaine de kilomètres d'Helsinki, nous prouve que c'est possible. Il faut dire, c'est peut-être bien ici qu'est né le design finlandais... au XVII^e siècle! La première "Fiskars Village Art & Design Biennale" est ouverte.



1 Une série de bancs sont disposés dans la nature, celui-ci, baptisé "Kip", est l'œuvre du Japonais Keiji Takeuchi. 2 Jasper Morrison est curateur du volet design de la Biennale. C'est lui qui a imaginé *Social Seating*, la promenade parsemée de dix-huit bancs de designers. 3 Détail du banc imaginé par le Finlandais Simo Heikkilä. 4 C'est en collaboration avec l'Emailerie Belge que le Bruxellois Julien Renault a conçu ce *Seina*, également intégré au parcours *Social Seating*.



5



6

Depuis Bruxelles, Finnair vous permet de rejoindre Helsinki en 2h30 environ (3 vols par jour). Fiskari est alors accessible en train, bus direct ou voiture.

Chacun a veillé à illustrer comment nous évoluons en relation avec d'autres êtres. A voir notamment, le travail des Canadiens Richard Ibgby et Marilou Lemmens (7) ou de la Bruxelloise d'origine néerlandaise Marjolijn Dijkman, présentés dans la Threshing House et le Old Granary (9), des bâtiments où vous pourrez également participer à d'autres activités, telles des cérémonies de thé!

LIENS TEMPORELS

Au Copper Smithy (10 - 11), des anciennes forges muées en espace mixte d'exposition et de restauration, l'expo *The Factory* rassemble les travaux des artisans, artistes et designers de Onoma, la coopérative qui réunit pas moins de 119 créateurs vivant et travaillant à Fiskari. A travers ses expositions régulières, Onoma met en avant tout le potentiel créatif local, tout en tissant des liens avec l'histoire industrielle et artisanale locale. Non par nostalgie mais par souci de dégager de nouvelles perspectives aux différentes disciplines, et principalement au design. A noter que l'on trouve également au cœur du village un Onoma Shop (8), proposant une large sélection d'objets des membres de la coopérative.

DE GIN ET DE CÉRAMIQUE

La Biennale propose également une quarantaine d'autres événements organisés par des galeries ou des créateurs locaux, allant d'ateliers de boulangerie à des récitals de piano, en passant par des activités pour enfants, des excursions culturelles ou des discussions... Le Nikari Studio Workshop (6), qui a fabriqué une bonne part des bancs de l'exposition *Social Seating*, ouvre ainsi ses portes jusqu'à la mi-août. Aalto & Blomma vous propose de déguster du gin servi dans les iconiques vases Aalto. La céramiste Karin Widnäs ouvre son

musée privé pour discuter de la céramique finlandaise en général et souligner l'importance des formations en art et arts appliqués dans un pays bénéficiant d'une telle culture artisanale et de plateformes telles que Fiskari.

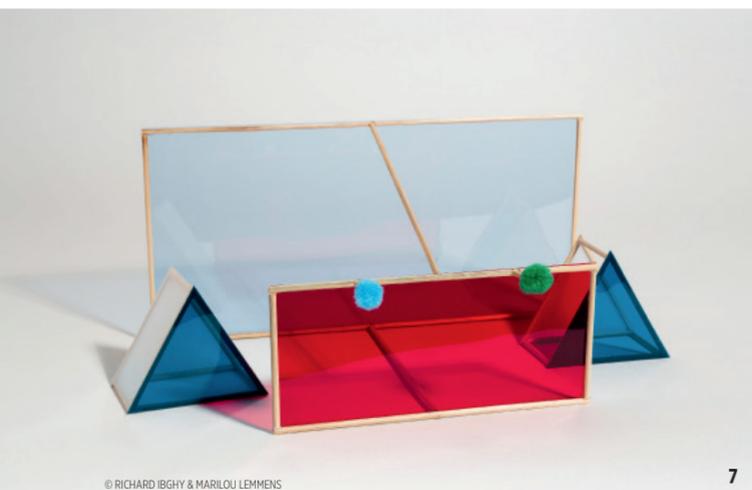
SE LOGER, MANGER, BOIRE UN VERRE, FAIRE DU SHOPPING...

Fiskari demeure un tout petit village, ne vous attendez donc pas à y trouver une vie nocturne trépidante, des lieux branchés ou une grande offre hôtelière. Nous avons repéré toutefois pour vous quelques adresses, tel l'Hotel Tegel (tegel.fi) (5), bien situé au bord de la rivière et à deux pas de la rue principale du village, avec ses boutiques et ateliers. A voir également, l'hôtel restaurant Wardhus (wardhus.fi), ou Wärssy pour les intimes, l'un des plus vieux hôtels du pays, offrant une cuisine française. Pour une pause agréable, nous vous conseillons la terrasse du bistrot Lukaali (lukaali.fi). C'est au niveau du shopping que vous serez le mieux servi, avec pas moins d'une trentaine de boutiques ! En plus de l'Onoma Shop dont nous vous parlons ci-dessus (8), Fiskari dispose de chouettes boutiques de décoration intérieure, de céramique ou de maroquinerie, des artisans verriers ou joailliers, ainsi qu'une distillerie. Si vous avez toutefois envie de combiner le calme rural de Fiskari avec un peu plus d'animation, sachez que, la biennale se terminant le 15 septembre, vous pouvez la combiner avec la Helsinki Design Week, qui se tient, elle, du 5 au 15 septembre. Un festival plus urbain, donc, qui avec pas moins de 250 événements liés au design, est un rendez-vous majeur de la création nordique.

fiskarsvillagebiennale.com
helsinki.designweek.com



9



© RICHARD IBGHY & MARILOU LEMMENS

7



8

© KARI NYSSÖNEN



10



11

5 Le lobby convivial de l'Hotel Tegel, logé dans une ancienne fonderie, témoigne du passé industriel du village. 6 Fondés en 1967 par Kari Virtanen, les ateliers Nikari ont conçu une partie des bancs du parcours *Social Seating*. 7 'Piece for Cichlid Fish', 'Visual Landmarks' et 'Shrimp', de la série *Anthology of Performance Pieces for Animals* (2018) de Richard Ibgby & Marilou Lemmens.

8 Onoma Shop, la boutique de la coopérative réunissant plus de 100 créateurs locaux. 9 Centre névralgique de la biennale, le Old Granary accueille aussi l'expo d'art *Beings With*. 10 Les halls du Copper Smithy, anciennes forges muées en centre polyvalent (expos et restaurants). 11 Au même endroit, une exposition collective de la coopérative Onoma.